

MINISTÈRE DE LA PRÉVOYANCE SOCIALE

F. 87 — 83

Arrêté royal n° 483 portant réduction des cotisations patronales de sécurité sociale pour l'engagement de travailleurs domestiques

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté qui est soumis à Votre signature vise à donner exécution à l'article 1er, 6°, a), de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition accorde au Roi la compétence de contribuer à la création d'emplois et à la résorption du chômage par la suppression, la diminution ou par une autre répartition des cotisations patronales de sécurité sociale.

Dans l'Accord de gouvernement, le Gouvernement a convenu d'accorder, à l'employeur inscrit pour la première fois à l'O.N.S.S., un abattement fiscal ou crédit d'impôts lors de l'engagement, en tant que personnel domestique, d'un travailleur chômeur complet indemnisé.

Cet objectif a été concrétisé par l'article 13 de la loi du 4 août 1986 portant des dispositions fiscales.

Lors de la discussion de cette loi au Parlement, les Ministres de l'Emploi et du Travail et des Affaires sociales ont proposé de supprimer les cotisations sociales dues pour le personnel domestique nouvellement engagé, sauf les cotisations afférentes aux vacances annuelles et aux accidents du travail.

Le présent projet d'arrêté exonère donc des cotisations patronales à la sécurité sociale la personne physique qui, en tant qu'employeur n'était plus assujettie à la sécurité sociale depuis le 1er janvier 1980 et qui engage un travailleur qui est chômeur complet indemnisé depuis au moins six mois ou qui bénéficie du minime.

L'exonération ne s'applique pas aux cotisations pour les vacances annuelles et ne libère pas l'employeur de l'obligation de contracter une assurance contre les accidents du travail.

L'exonération est d'ailleurs accordée uniquement pour l'engagement de personnel domestique.

Au cours de l'examen de la loi du 4 août 1986 par la Chambre des Représentants, il fut précisé qu'il fallait utiliser ici la terminologie de la législation sociale qui accorde un statut particulier à cette catégorie de travailleurs.

Il s'agit donc ici d'un contrat de travail domestique au sens de l'article 5 de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail.

Commentaire des articles

L'article 1er définit le champ d'application et les conditions auxquelles l'employeur et le travailleur doivent satisfaire pour pouvoir bénéficier de l'exonération des cotisations patronales.

L'article 2 prévoit cette exonération lors de l'engagement d'un travailleur par contrat de travail domestique.

L'article 3 précise que cet avantage n'est accordé que pour l'engagement d'un seul domestique, mais que l'exonération est maintenue en cas de remplacement de celui-ci par un autre travailleur, par suite de l'expiration du contrat.

Cette disposition et celle de l'article 4 relative à la mention, sur la déclaration à l'O.N.S.S., de l'identité du travailleur et de la preuve qu'il satisfait aux conditions, sont aussi inscrites dans l'arrêté royal n° 111 du 15 décembre 1982 portant réduction temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale en faveur de certaines personnes physiques ou morales qui engagent un premier travailleur.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 87 — 83

Koninklijk besluit nr. 483 tot vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgevers bij de indienstneming van dienstboden

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd, beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 6°, a), van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid bij te dragen tot het scheppen van werkgelegenheid en het opslorpen van de werkloosheid door de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgevers af te schaffen, te verminderen of op een andere wijze te verdelen.

In het Regeerakkoord was de Regering overeengekomen om aan diegene die voor de eerste maal bij de R.S.Z. ingeschreven wordt als werkgever voor de tewerkstelling van huispersoneel, een fiscale aftrek of belastingskrediet te verlenen bij indienstneming van een werknemer die voordien uitkeringsgerechtigde volledige werkloze was.

Dit objectief werd geconcretiseerd in artikel 13 van de wet van 4 augustus 1986 houdende fiscale bepalingen.

Bij de bespreking van deze wet in het Parlement hebben de Ministers van Tewerkstelling en Arbeid en Sociale Zaken voorgesteld de sociale bijdragen af te schaffen voor de nieuwe in dienst genomen huisbedienden, met uitzondering van de bijdragen voor de jaarlijkse vakantie en de arbeidsongevallen.

In onderhavig besluit wordt alsdan voor de natuurlijke persoon, die sinds 1 januari 1980 niet als werkgever onderworpen is geweest aan de sociale zekerheid, en die een werknemer aanwerft, die sedert ten minste zes maanden ofwel uitkeringsgerechtigde volledige werkloze is, ofwel het bestaansminimum geniet, vrijstelling gegeven van de patronale bijdragen voor de sociale zekerheid.

De vrijstelling geldt niet voor de bijdrage voor jaarlijkse vakantie, en de vrijstelling ontheft bedoelde werkgever niet van de verplichting een arbeidsongevallenverzekering af te sluiten.

De vrijstelling is bovendien enkel bedoeld voor de aanwerving van huispersoneel.

Tijdens de besprekingen in de Kamer van Volksvertegenwoordigers van de wet van 4 augustus 1986 werd gepreciseerd dat hier de terminologie moet worden gebruikt van de sociale wetgeving die een bijzonder statuut aan die categorie van werknemers verleent.

Het gaat hier aldus om een arbeidsovereenkomst voor dienstboden in de zin van artikel 5 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten.

Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1 omschrijft het toepassingsgebied en de voorwaarden waaraan werknemer en werkgever moeten voldoen ten einde van de vrijstelling van patronale bijdragen te kunnen genieten.

Artikel 2 voorziet bedoelde vrijstelling bij de aanwerving van een werknemer met een arbeidsovereenkomst voor dienstboden.

Artikel 3 preciseert dat het voordeel slechts bedoeld is voor de aanwerving van één dienstbode, doch dat, bij vervanging van deze dienstbode door een andere ingevolge beëindiging van de overeenkomst, de vrijstelling behouden blijft.

Deze bepaling, alsmede deze van artikel 4 die betrekking heeft op de aanduiding in de R.S.Z.-aangifte van de identiteit van werknemer en het bewijs dat hij aan de gestelde voorwaarden voldoet, vinden we eveneens terug in het koninklijk besluit nr. 111 van 15 december 1982 tot tijdelijke vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid ten voordele van sommige natuurlijke of rechtspersonen die voor het eerst een werknemer in dienst nemen.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 11 décembre 1986, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 483 « portant réduction des cotisations patronales de sécurité sociale pour l'engagement de travailleurs domestiques », a donné le 11 décembre 1986 l'avis suivant :

I. Fondement légal

Le projet a pour but d'exonérer des cotisations patronales de sécurité sociale, la personne physique qui n'a pas été assujettie en tant qu'employeur à la loi du 27 juin 1969 concernant la sécurité sociale depuis le 1er janvier 1980 et qui engage un travailleur chômeur complet indemnisé ou bénéficiant du minimum de moyens d'existence.

L'exonération ne vise pas les cotisations pour les vacances annuelles et ne libère pas l'employeur concerné de l'obligation de contracter une assurance contre les accidents du travail. Elle est d'ailleurs accordée uniquement pour l'engagement de personnel domestique dans les liens d'un contrat de travail domestique au sens de l'article 5 de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail.

Le préambule invoque à juste titre comme fondement légal l'article 1er, 6°, a), de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Aux termes de cette disposition, le Roi peut, afin d'assurer notamment la promotion de l'emploi, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, prendre toutes les mesures utiles en vue de contribuer à la création d'emplois et à la résorption du chômage par la suppression, la diminution ou par une autre répartition des cotisations patronales de sécurité sociale.

II. Examen du texte

Intitulé

Par souci de concordance avec la terminologie du « Sociaalrechtelijk woordenboek », il y a lieu de rédiger l'intitulé du texte néerlandais comme suit :

« Koninklijk besluit nr 483 tot vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgevers bij de indienstneming van dienstboden ».

Préambule

A l'alinéa 1er du préambule, il y a lieu de viser également l'article 3, § 2, de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Article 1er

Il convient de reproduire correctement l'intitulé de la loi du 27 juin 1969.

La condition d'applicabilité prévue au paragraphe 2, à savoir qu'il doit s'agir de personnes qui « depuis le 1er janvier 1980 n'ont pas été soumises à la loi précitée du 27 juin 1969 en raison de l'occupation de travailleurs », est plus sévère que la condition correspondante de l'article 71, § 2bis, 4°, du Code des impôts sur les revenus, inséré par l'article 13 de la loi du 4 août 1986 portant des dispositions fiscales. Cette dernière condition, en effet, exige uniquement que l'on n'ait pas été assujetti à la susdite loi en qualité d'employeur de personnel domestique.

Article 3

Dans le texte néerlandais, il y a lieu de remplacer, à l'alinéa 1er, le mot « aanwerving » par le mot « indienstneming ».

La chambre était composée de :

M. H. Coremans, président de chambre;

M. J. Vermeire, Mme S. Vanderhaegen, conseillers d'Etat;

Mme M. Benard, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. H. Coremans.

Le rapport a été présenté par M. R. Aertgeerts, auditeur adjoint.

Le greffier,
M. Benard.

Le président,
H. Coremans.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 11 december 1986 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 483 « tot vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid bij de aanwerving van dienstboden », heeft op 11 december 1986 het volgend advies gegeven :

I. Rechtsgrond

Het ontwerp heeft tot doel aan de natuurlijke persoon, die sinds 1 januari 1980 niet als werkgever onderworpen is geweest aan de sociale-zekerheidswet van 27 juni 1969, en die een werknemer in dienst neemt, welke sedert ten minste zes maanden ofwel uitkeringsgerechtigde werkloze is, ofwel het bestaansminimum ontvangt, vrijstelling te geven van de sociale-zekerheidsbijdragen van de werkgever.

De vrijstelling geldt niet voor de bijdragen voor jaarlijkse vakantie, en ze ontslaat de bedoelde werkgever niet van de verplichting een arbeidsongevallenverzekering te sluiten. De vrijstelling is bovendien enkel bedoeld voor de indienstneming van huispersoneel met een arbeidsovereenkomst voor dienstboden in de zin van artikel 5 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten.

Als rechtsgrond wordt in de aanhef terecht verwezen naar artikel 1, 6°, a), van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

Luidens deze bepaling kan de Koning, met het oog op onder meer de bevordering van de tewerkstelling, bij in Ministerraad overlegde besluiten, alle nuttige maatregelen nemen ten einde bij te dragen tot het scheppen van werkgelegenheid en het opslorpen van de werkloosheid door de sociale-zekerheidsbijdragen van de werkgevers af te schaffen, te verminderen of op een andere wijze te verdelen.

II. onderzoek van de tekst

Opschrift

Overeenkomstig de terminologie van het Sociaalrechtelijk woordenboek stelle men het opschrift als volgt :

« Koninklijk besluit nr. 483 tot vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgevers bij de indienstneming van dienstboden ».

Aanhef

Men verwijze in de eerste aanhefbepaling eveneens naar artikel 3, § 2, van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986.

Artikel 1

Het opschrift van de wet van 27 juni 1969 dient correct te worden weergegeven.

De toepassingsvoorwaarde in paragraaf 2, te weten « sinds 1 januari 1980 niet onderworpen zijn geweest aan de voornoemde wet van 27 juni 1969 wegens tewerkstelling van werknemers », is strenger dan de overeenkomstige voorwaarde in artikel 71, § 2bis, 4°, van het Wetboek der inkomstenbelastingen, ingevoegd bij artikel 13 van de wet van 4 augustus 1986 houdende fiscale bepalingen, waar die voorwaarde beperkt is tot het niet onderworpen geweest zijn in de hoedanigheid van werkgever van huispersoneel.

Artikel 3

Men vervange in het eerste lid « aanwerving » door « indienstneming ».

De kamer was samengesteld uit :

De heer H. Coremans, kamervoorzitter;

De heer J. Vermeire, Mevr. S. Vanderhaegen, staatsraden;

Mevr. M. Benard, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer H. Coremans.

Het verslag werd uitgebracht door de heer R. Aertgeerts, adjunct-auditeur.

De griffier,
M. Benard.

De voorzitter,
H. Coremans.

22 DECEMBRE 1986. — Arrêté royal n° 483, portant réduction des cotisations patronales de sécurité sociale pour l'engagement de travailleurs domestiques

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 6^o, a), et 3, § 2;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. § 1er. Le présent arrêté est d'application aux employeurs visés au § 2 qui, du chef de l'engagement d'un travailleur visé au § 3, acquièrent la qualité d'assujetti à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs.

§ 2. Sont considérées comme employeurs au sens du présent arrêté les personnes physiques qui, depuis le 1er janvier 1980, n'ont pas été soumises à la loi précitée du 27 juin 1969 en raison de l'occupation de travailleurs.

§ 3. Le travailleur visé au § 1er doit être, depuis au moins six mois, soit un chômeur complet indemnisé, soit bénéficiaire de l'avantage d'une décision d'octroi du minimum d'existence.

Art. 2. L'employeur visé à l'article 1er, § 2, qui occupe un travailleur visé à l'article 1er, § 3, suite à un contrat de travail domestique au sens de l'article 5 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, bénéficie durant la période de ce contrat d'une exonération des cotisations patronales de sécurité sociale visées à l'article 38, § 3, 1^o à 7^o et 9^o, et § 3bis de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

Art. 3. L'avantage du présent arrêté est limité à l'engagement d'un travailleur.

Lorsque le contrat de travail pour ce travailleur prend fin, la réduction des cotisations patronales de sécurité sociale est maintenue si l'employeur occupe, endéans les trois mois suivant la fin du contrat de travail, un autre travailleur dans les conditions et selon les modalités fixées par le présent arrêté.

Lorsqu'un travailleur est licencié pendant la période donnant lieu dans son chef à la réduction des cotisations patronales de sécurité sociale et a droit à une indemnité de rupture de contrat, les cotisations patronales de sécurité sociale dues sur cette indemnité ne sont pas réduites.

Art. 4. Pour bénéficier des avantages prévus par le présent arrêté, l'employeur doit préciser, dans la déclaration trimestrielle à l'Office national de sécurité sociale, l'identité exacte du travailleur pour lequel il réduit les cotisations patronales et prouver que ce travailleur remplit la condition fixée à l'article 1er, § 3.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1987.

Art. 6. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 22 décembre 1986.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

22 DECEMBER 1986. — Koninklijk besluit nr. 483, tot vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgevers bij de indienstneming van dienstboden

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 6^o, a), en 3, § 2;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale verzorging, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. Dit besluit is van toepassing op de onder § 2 bedoelde werkgevers die uit hoofde van de indienstneming van een onder § 3 bedoelde werknemer, onderworpen worden aan de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders.

§ 2. In de zin van dit besluit worden als werkgevers beschouwd, de natuurlijke personen die sinds 1 januari 1980 niet onderworpen geweest zijn aan de voornoemde wet van 27 juni 1969 wegens tewerkstelling van werknemers.

§ 3. De in § 1 bedoelde werknemer moet sedert ten minste zes maanden ofwel uitkeringsgerechtigde volledige werkloze zijn, ofwel het voordeel genieten van een beslissing tot toekenning van het bestaansminimum.

Art. 2. De werkgever, bedoeld bij artikel 1, § 2, die een werknemer, bedoeld bij artikel 1, § 3, in dienst neemt krachtens een arbeidsovereenkomst voor dienstboden in de zin van artikel 5 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, geniet tijdens de duur van deze overeenkomst vrijstelling van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid bedoeld in artikel 38, § 3, 1^o tot 7^o en 9^o, en § 3bis van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers.

Art. 3. Het voordeel van dit besluit blijft beperkt tot de indienstneming van één werknemer.

Wanneer de arbeidsovereenkomst van die werknemer een einde neemt, blijft de vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid evenwel behouden indien de werkgever binnen de drie maanden na de beëindiging van de arbeidsovereenkomst een andere werknemer in dienst neemt onder de voorwaarden en volgens de modaliteiten bepaald bij dit besluit.

Wanneer een werknemer ontslagen wordt in de periode die te zijnen aanzien aanleiding geeft tot de vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid en recht heeft op een vergoeding wegens verbreking van de overeenkomst, worden de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid op die vergoeding niet verminderd.

Art. 4. Om het voordeel van dit besluit te genieten, moet de werkgever in zijn driemaandelijks aangifte aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid, de juiste identiteit vermelden van de werknemer voor wie hij de werkgeversbijdragen vermindert en bewijzen dat de werknemer de in artikel 1, § 3, vermelde voorwaarde vervult.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

Art. 6. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 22 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE